

Valenciennes, 6 mai 1903

Gonzague est parti hier pour voir des automobiles et probablement en acheter une avec laquelle « **on dit : une automobile** » *corrections au crayon* ; il reviendra demain.

C'est une idée qu'il avait en tête depuis plus d'un an. Il s'était entouré de catalogues, traités d'automobiles, chauffeurs. Il a appris à conduire ces jours derniers et le voilà maintenant tout emballé. Espérons qu'il n'ira pas trop vite. Moi aussi d'ailleurs, qui résistait d'abord un peu à ce projet, je me suis laissé aller peu à peu et maintenant me voici presque aussi emballée que lui. Nous irons vous voir tous, chacun votre tour, je ne dis pas cette année, car mon petit Yves ne peut se passer de moi et il ne pourrait naturellement pas être d'un grand voyage, mais l'année prochaine nous ferons de grandes étapes marquées par Brévilley, Pouancé et même Maluquet pour ne parler que des voyages au long cours. Nous battons facilement les records du Messenger de St Saulve car si l'automobile en général est encore sujet aux pannes *au crayon au-dessus* : **je proteste énergiquement !**, le Messenger ne l'est pas moins.

Jusqu'à présent, je m'étais contentée de le lire avec tout l'intérêt qu'il comporte, résistant même aux sommations de Valentine, si je me rappelle bien. Que voulez-vous, je suis aussi paresseuse pour écrire qu'ardente pour lire. Il est vrai que vous me donnez à lire des pages très intéressantes et que je n'ai pas le style facile des petits Dupont en général ni de quelques-unes de leurs femmes en particulier. Aussi ai-je laissé faire Gonzague qui s'en tirait mieux que moi.

N'étant pas de la force de Claire en politique, ni d'Henri en jardinage, je me bornerai à vous dire que nos chers enfants sont en bonne santé comme nous-mêmes et que notre petit Yves fait des progrès de toutes sortes. C'est un enfant fort facile.

Nous sommes toujours en projets et pourparlers pour changer de maison. Nous avons en main deux propositions susceptibles de nous convenir et j'espère que dans quelques jours nous aurons abouti à une solution. Que Cécile prie pour cela, de mon côté, je prierai pour que l'eau de son puits soit bonne : donnant, donnant.

Je félicite de tout cœur les Jacques du mariage d'Amélie. C'est pour la famille Dècle une douce joie à travers leur deuil auquel nous nous étions bien vivement associés. Je profite de cette occasion pour le leur redire.

Au revoir mes chers frères et sœurs, je vous embrasse de tout cœur.

Jeanne Dupont